Étude sociologique des pratiques apicoles

9 octobre 2019

Sur la base de 37 entretiens réalisés avec des apiculteurs amateurs, professionnels ou double-actifs, des chercheurs de l'Inra caractérisent les formes d'engagement communes à cette activité, au-delà de la diversité des profils, des trajectoires et des projets d'exploitation. Leur article, paru dans *Développement durable & territoires*, met en lumière les enjeux de renouvellement du cheptel, examinant successivement la cueillette d'essaims sauvages pratiquée par les amateurs, l'essaimage artificiel permettant d'exercer une certaine sélection et l'élevage et l'achat de reines. Enfin, il débouche sur une réflexion sur l'autonomie dans le travail des apiculteurs. Celle-ci ne consiste pas seulement à mettre à distance le marché ou les contraintes du monde du travail (dans le cas des doubles-actifs et des deuxièmes carrières). Elle renvoie aussi à l'épanouissement dans l'action et à une certaine liberté créatrice.

Source : *Développement durable & territoires*